

Sac lacrymal (SL, fig. 85).

Des diverses parties dont se compose l'appareil lacrymal, la plus importante est le *sac lacrymal*, à cause des affections dont il est si fréquemment le siège : la tumeur et la fistule lacrymales.

Le sac lacrymal constitue pour les larmes une sorte de réservoir, situé dans l'angle interne ou grand angle de l'œil. Il rappelle la forme du cæcum : terminé en cul-de-sac supérieurement, il se continue en bas avec le canal nasal sans

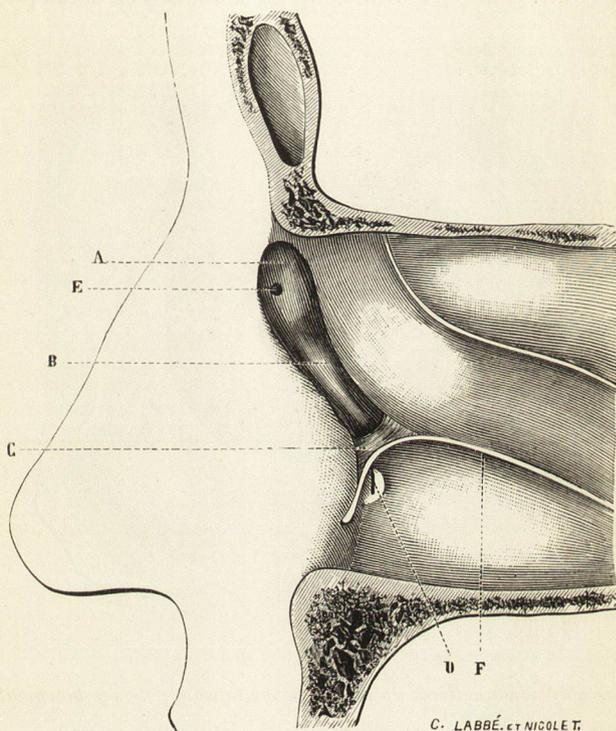


Fig. 87. — *Conduit lacrymo-nasal vu par sa face interne (côté droit).*

A. sac lacrymal.
B. sac nasal.
C. portion de canal nasal dont la paroi externe a été conservée.

D. orifice inférieur du canal nasal.
E. embouchure dans le sac lacrymal du conduit commun aux canalicules lacrymaux.
F. ligne d'insertion du cornet inférieur.

ligne de démarcation appréciable à l'extérieur, et reçoit à angle droit le tronc commun des deux canalicules lacrymaux, de même que le cæcum reçoit l'intestin grêle ; pour compléter l'analogie, il existe à l'embouchure de ce tronc commun une valvule appelée valvule de Huschke, qui aurait pour rôle, comme celle de Bauhin, de s'opposer au reflux des liquides.

Le sac lacrymal est logé dans la gouttière lacrymale, que nous avons signalée à la face interne de l'orbite, gouttière limitée en avant et en arrière par deux crêtes saillantes appartenant, la première à la branche montante du maxillaire supérieur, la seconde à l'os unguis. Cette gouttière est assez profonde pour con-